

VERVEINE

Numéro 2

Août 1998

Gagnante du concours "Donnez un nom à ce bulletin"

Comme vous l'avez constaté, le journal sur l'environnement vient d'être baptisé sous le nom de "**Verveine**". Ce nom nous a été suggéré par **Madame Louise-Anne Lajoie** d'Edmundston, qui nous a clairement défini ce terme comme suit :

- **Verveine:** plante dont une espèce a des vertus calmantes;

verveine odorante, cultivée pour son parfum;
- ver: petit animal au corps mou...
insecte, larve...;
- vert: couleur (de la forêt, de l'herbe, fleurs...);
- vers: en direction de...
(sensibilisation...);
- veine: nervures très saillantes
(de certaines feuilles);

dessin coloré, mince et sinueux
(dans le bois, les pierres dures...);

filon mince (d'un minéral);
- être en veine: inspiré (...rédaction, création);
- en veine de: disposé à.... (agir);
- avoir de la veine: de la chance...

Ce nom original semble avoir une relation directe avec l'environnement sur plusieurs facettes. Nos félicitations à Madame Louise-Anne Lajoie, qui est l'heureuse gagnante du concours "Donnez un nom à ce bulletin". Elle mérite les prix suivants (une valeur de 75,00 \$):

1. Un forfait (2 personnes) souper/croisière, gracieuseté du Café de l'Estacade et du Canotier
2. 2 billets de journée au Jardin botanique du Nouveau-Brunswick
3. 1 T-shirt, gracieuseté de la SARMLT
4. 1 Casquette, gracieuseté de la SARMLT

Le comité de "Verveine" aimerait remercier la population d'avoir participé en si grand nombre au concours "Donnez un nom à ce bulletin". Plus de 35 noms nous ont été suggérés, sans compter les commentaires et les articles reçus. Cette rétroaction positive provenant de la population démontre l'intérêt des gens au journal et de ce fait, d'autres concours et activités seront introduits dans "Verveine". Merci infiniment de votre encouragement et vous êtes invités à participer activement au journal en nous faisant parvenir vos articles liés à l'environnement (**avant le 15 septembre**), vos suggestions et surtout vos commentaires, qui seront grandement appréciés.

SARMLT
Att. Louise Gagnon
116, rue Victoria
Edmundston N.-B.
E3V 2H6
Tél: 739-1992 Télécopieur: 739-1988
Courriel: sarmlt@nbnet.nb.ca

À l'intérieur de ce bulletin:

- ✓ **Actions entreprises pour l'amélioration de l'environnement**
- ✓ **Les marais... lieux à conserver**
- ✓ **Gestion environnementale chez Fraser Papers**
- ✓ **Ce que vous en pensez**
- ✓ **Activités dans notre région**

Actions entreprises pour l'amélioration de l'environnement

par: Association Environnement 2000 • Tiré du magazine "Actualité" - Juin 1997

En 1980, lorsque Raymond Gagné revient de Sept-Îles et s'installe dans la montagne qui surplombe le magnifique lac Baker, dans le Nord du Nouveau-Brunswick, à la frontière du Maine et du Québec, il ne reconnaît plus le lac où il a grandi. "Il était atrocement pollué. On le voyait par la couleur de l'eau. Quand j'étais jeune, il y avait des sangsues, des couleuvres et des huîtres. Elles avaient toutes disparu. Quand les enfants se baignaient, ils avaient des problèmes de peau. C'étaient des signes qui ne trompent pas."

Sans être un spécialiste de la chose, Raymond Gagné s'est toujours intéressé à l'environnement. Il ne supportait pas de voir cet endroit, considéré jadis comme la petite Suisse du Nouveau-Brunswick, se détériorer de cette façon. "Je suis devenu président de l'Association des propriétaires de chalets de Lac-Baker, qui représente 280 membres. On a conclu qu'il y avait un très gros problème."

Au service de santé communautaire, on leur a dit que c'était impossible de dépolluer le lac, qu'il était trop endommagé. Mais c'était sans compter sur la détermination de Raymond Gagné. "Je leur ai dit qu'ils se trompaient. La nature peut être remise comme avant."

Premier constat, accablant: 90 % des propriétés n'avaient pas de réseau d'évacuation des égouts. Tous les déchets allaient directement dans le lac. Deuxième constat: le fond du lac renfermait un nombre ahurissant de débris de toutes sortes. "Je suis allé chercher des plongeurs pour voir ce qu'il y avait sous l'eau: des milliers de bouteilles, des moteurs de voitures, des pneus. On a donc commencé par ça: nettoyer le fond.

Les efforts de Luc Pelletier et de ses plongeurs, Les Aquanuts, du Dr Yves Carrier, du Dr Benoît Ouellette, de Marc Sheeran et de toute la paroisse de Lac-Baker ont été grandement appréciés."

Pendant dix ans, Raymond Gagné et son équipe se sont attelés à cette tâche titanesque. Le lac a dix kilomètres de long. Devant chaque chalet, il fallait sortir les déchets, que les propriétaires apportaient eux-mêmes aux recycleurs. Toutes les berges ont ainsi été nettoyées.

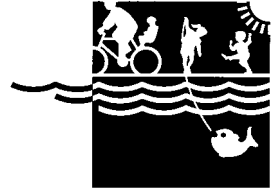
Puis on s'est attaqué aux canalisations d'égouts. D'abord celles des maisons du village, de l'école, de l'église. Puis des chalets. Raymond Gagné a fait du porte à porte, infatigable. En dix ans, plus de 80% des canalisations d'égouts ont été refaites. "C'est un miracle!"

Les résultats sont aussi miraculeux: en 1986, les analyses d'eau à certains endroits du lac démontraient qu'il y avait 680 coliformes par 1 000 ml d'eau (la loi en tolère 200 par 1 000 ml). Dix ans plus tard, les analyses d'eau parlent d'elles-mêmes: 14 coliformes par 1 000 ml d'eau. "On voit de l'eau propre, des poissons en bonne santé." À deux kilomètres de là, le lac Caron a subi la même cure. Taux de coliformes: 1,5 par 1 000 ml d'eau.

Plus extraordinaire encore, les gens sont devenus fiers de leur lac. Ils ont transformé leurs vieux chalets en petites maisons coquettes, embelli leurs jardins. "Tout le monde s'est rendu compte que l'environnement, c'est important. Après tout, on est faits pour vivre dans une nature qui n'est pas polluée, non?"

Les marais... lieux à conserver

par: SARMLT



*Société d'aménagement
de la rivière Madawaska
et du lac Témiscouata inc.*

Les marais sont des lieux paisibles et sereins où vivent en harmonie une multitude d'animaux et de plantes. Toutefois, une menace constante pèse sur ces refuges fauniques. Les marais, souvent dénigrés pour leur allure inhospitalière, subissent l'assaut des promoteurs urbains et des gens en quête de terrain.

Malgré leur grande utilité, on continue d'anéantir, parfois brutalement, parfois subtilement, nos milieux humides. Plusieurs activités humaines réduisent dramatiquement la superficie des milieux humides de toutes sortes. Le développement immobilier, avec des travaux de terrassement et de remplissage, met en péril l'équilibre écologique des écosystèmes riverains. La pollution par le déversement d'égouts et par le rejet de déchets solides vient contribuer à l'hécatombe environnementale. Selon une étude réalisée en 1992, 121 400 hectares (300 000 acres) de marais disparaissent chaque année, aux États-Unis.

La valeur des marais ne réside pas dans un coût relié à l'espace qu'ils occupent, mais plutôt dans l'importance écologique qu'ils représentent. Avant de détruire ces endroits, il serait préférable de réaliser à quel point leur rôle et leurs fonctions dans l'écosystème riverain sont primordiaux, car il est plus facile de protéger les marais que de tenter de les recréer.

Écosystèmes riches et complexes, les milieux humides réduisent la pollution de l'eau, diminuent les risques d'inondations et fournissent un habitat vital pour la faune aquatique. Les marais, tels d'immenses

éponges, retiennent l'eau pour la libérer lors des sécheresses estivales. Ils agissent comme un filtre où les matières en suspension sont déposées au fond de l'eau, ce qui contribue à la limpidité de l'eau. Certaines plantes ont la faculté d'emmagasiner des polluants dans leurs racines, purifiant ainsi nos eaux usées. En fait, les marais en nature jouent sensiblement le même rôle que les reins chez les humains.

En plus de contribuer au cycle naturel de l'eau, les marais sont des lieux de prédilection pour la flore et la faune, aquatique et terrestre. Ces endroits supportent des espèces animales et végétales adaptées à ces milieux, en plus d'être le point de départ dans la vie de plusieurs animaux, comme les canards et les rats musqués. Les marais, en raison de leur localisation, se veulent un lieu de transition entre les milieux aquatique et terrestre. La survie des espèces animales et végétales dépend de cet écotone fragile qui, aux yeux de certains d'entre nous, a une valeur inestimable. Il faut leur porter une attention particulière et désapprouver toute pratique abusive pouvant endommager leur fragile équilibre.

Longtemps dénigrés comme étant des endroits nocifs et non profitables, les marais sont maintenant considérés parmi les écosystèmes les plus riches de la planète. Avec les nouvelles tendances écologiques, l'avenir des marais est plus prometteur, car les gens sont de plus en plus sensibilisés à l'importance de les conserver.

Les affaires environnementales, à notre usine, sont gérées conformément aux principes dirigeants établis dans notre Politique environnementale. De la conformité régulière au risque de gestion, un grand nombre de programmes et de systèmes sont conçus pour mieux orienter et réduire notre impact sur l'environnement.

Durant les deux dernières années, une activité significative s'est terminée en une performance environnementale améliorée. Bien que le procédé sur place et des modifications aux procédures ont contribué à cette performance, la communication et la formation sur la reconnaissance se sont prouvées comme des composantes critiques du progrès réalisé jusqu'à aujourd'hui.

Voici quelques-unes des initiatives:

- révision de la Politique environnementale;
- établissement d'une ligne d'information sur l'environnement 1-888-9FRASER;
- formation sur la reconnaissance pour tous les employés de l'usine, sous le thème: "Comprendre pour agir";
- établissement d'un Comité conjoint sur l'environnement;
- résumés environnementaux hebdomadaires dans le bulletin d'information de l'usine;
- kiosques d'information et de reconnaissance lors d'événements publics;
- établissement d'un Système de gestion environnementale;
- réunion concernant l'environnement, tous les mois, avec l'équipe de gestion pour discuter des questions et pour réviser la performance.

Parce que la nature et le type de défis environnementaux auxquels fait face notre usine changent continuellement, le progrès et les améliorations que nous avons réalisés nous permettront d'aborder de façon responsable les questions concernant notre environnement.

Susan A. Dunn
Superviseure en environnement

Si vous désirez une copie de la Politique environnementale de Fraser Papers, s.v.p. communiquez avec Colette Levesque, directrice des communications (737-2306).

Ce que vous en pensez !

1. À ma visite chez ma parenté à Saint-Basile, on m'a fait voir votre petit journal sur l'environnement. Quelle belle initiative. J'aimerais bien le recevoir à chaque publication chez moi, à Montréal.

A. Fournier, Montréal

2. Félicitations pour votre journal, c'est très bien monté et bien vulgarisé. Je crois que c'est par des gestes du genre que l'on peut réussir à sensibiliser la population à l'importance de la sauvegarde de notre environnement.

D. Laplante, Edmundston

3. Je crois que c'est une bonne idée de laisser la communauté trouver un nom pour le journal, car elle se sentira impliquée dans votre démarche afin de réaliser ce projet!

S. Hébert, Edmundston

4. J'ai lu le numéro 1 de ce journal sur l'environnement et je l'ai trouvé intéressant.

G. Thibodeau, Edmundston

5. Félicitations pour votre journal et Bravo!

R. Gagné, Lac-Baker

Activités dans notre région

Au Jardin botanique du Nouveau-Brunswick

21 août	Tai'Chi
26 août	Exposition: Artistes locaux
7 septembre	Exposition: Les fiertés du Jardin Expositions automnales et épluchette de blé d'Inde

Ce bulletin a été
imprimé grâce à une
commandite de:



FraserPapers